

qui annonce les trois quarts d'heure d'étude, et l'on se retire.

Le lendemain, à 6 heures et quart, S. G. Mgr Labrecque dit la messe de communauté des écoliers, à laquelle assistèrent aussi tous les congréganistes externes et séminaristes. Il y eut communion générale et renouvellement de l'acte de consécration.

Après la messe, à 7 heures, procession, avec la statue de la Vierge des Congréganistes, à travers les salles d'étude et de récréation des Petits et des Grands. La plupart des prêtres et anciens élèves, venus pour les fêtes, prirent place dans les rangs de la procession. Chacun portait un cierge allumé. Mgr l'évêque de Chicoutimi présidait, et la Vierge, portée par quatre congréganistes sur un brancard décoré des couleurs mariales, fermait la procession. Ce fut l'une des plus touchantes cérémonies. Cette longue procession de plus de quatre cents élèves et séminaristes et d'une centaine de prêtres, à l'heure encore silencieuse du matin, s'avançant à travers les salles au chant du *Laudate Mariam*, ou accompagnée de la récitation du chapelet et de l'*Ave Maris Stella*, avait un caractère de dévotion vraiment filiale. C'étaient les enfants qui recevaient chez eux leur Mère. Et c'était la Mère très bonne qui renouvelait la prise de possession de ses domaines privilégiés. La Sainte Vierge, au Petit Séminaire, est particulièrement chez elle dans les salles de récréation et d'étude ; c'est là qu'elle exerce sa particulière protection.

A 9 heures, il y eût messe basse, dite par Son Eminence le Cardinal, accompagné de Messieurs les chanoines Arsenault et Beaubien. Nos Seigneurs Roy et Labrecque occupaient les prie-Dieu d'honneur. Plus d'une centaine de membres du clergé, congréganistes, assistaient à la cérémonie.

Pendant la messe, on chanta avec entrain les vieux cantiques d'autrefois. Après la messe, il y eût pour tous les prêtres présents renouvellement de l'acte de consécration à la Sainte Vierge. Tous les assistants, cierge en main, récitèrent ensemble la formule de consécration.

Puis S. G. Mgr Roy fit l'allocution de circonstance. Prenant pour texte "*Beatam me dicent omnes generationes*", il esquissa d'abord le large tableau de la vision de Marie, voyant à ses pieds toutes les générations de ses enfants, et entendant à l'avance leur cantique de félicitations. Parmi tous ces grou-